

DOI : 10.5281/zenodo.15743673

**LES DIFFICULTÉS RÉDACTIONNELLES DES ÉTUDIANTS ALGÉRIENS DU
DÉPARTEMENT DES SCIENCES ALIMENTAIRES ET NUTRITION HUMAINE :
ANALYSE DES BESOINS ET PROPOSITIONS DIDACTIQUES¹**

Résumé : Dans les universités algériennes, les étudiants des filières scientifiques suivent leurs cours en français et doivent ainsi maîtriser un français de spécialité, notamment pour la rédaction de documents académiques tels que des comptes rendus, des rapports de stage et des synthèses. À l'université de Chlef, les étudiants de première année de master, spécialité Biologie de la nutrition, inscrits à la Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie de l'Université de Chlef, rencontrent des difficultés dans la rédaction de ces écrits, ce qui motive cette étude. L'objectif est d'identifier la nature de ces difficultés à travers une approche descriptive, en analysant des copies d'étudiants à l'aide d'une grille d'évaluation. Un questionnaire et un entretien avec un enseignant viennent compléter cette analyse. Ce travail vise à mieux cerner les besoins des étudiants en matière d'écrit et à proposer des solutions adaptées.

Mots clés : FOU, compétences rédactionnelles, littérature universitaire, résumé académique

**WRITING DIFFICULTIES OF FOOD SCIENCE ALGERIAN STUDENTS:
NEEDS ANALYSIS AND DIDACTIC PROPOSALS**

Abstract: In Algerian universities, students in scientific fields follow their courses in French and must therefore master a specialized French, particularly for writing academic documents such as reports, internship reports, and summaries. At the University of Chlef, first-year Master's students specializing in Nutrition Biology, enrolled at the Faculty of Natural and Life Sciences, face difficulties in writing these types of documents, which motivates this study. The objective is to identify the nature of these difficulties through a descriptive approach, by analyzing student papers using an evaluation grid. A questionnaire and an interview with a teacher complement this analysis. This work aims to better understand the students' writing needs and propose appropriate solutions.

Keywords: FOU, writing skills, academic literacy, academic summary

Introduction

L'enseignement des matières scientifiques en Algérie a longtemps été dispensé en arabe, notamment dans le cycle secondaire, dans le cadre de la politique d'arabisation du système éducatif. Cette politique visait à renforcer l'identité linguistique nationale en remplaçant progressivement le français comme langue d'enseignement. Toutefois, cette transition n'a pas été réalisée, car dans l'enseignement supérieur, les disciplines scientifiques et techniques ont continué à être enseignées en français. Cette dualité linguistique a engendré des difficultés

¹ Naima **Hocine**, Hassiba Benbouali University of Chlef, n.hocine@univ-chlef.dz

Received: March 6, 2025 | Revised: March 31, 2025 | Accepted: April 25, 2025 | Published: June 30, 2025



pour les étudiants, qui doivent passer d'un apprentissage en arabe à un cursus universitaire en français, sans préparation linguistique suffisante.

Cette situation soulève un problème didactique majeur : les étudiants issus du secondaire, bien que formés en sciences, se retrouvent confrontés à une transition brusque vers un enseignement universitaire en français, ce qui impacte leur réussite académique. Nombre d'entre eux éprouvent des difficultés linguistiques et métalinguistiques qui compromettent malencontreusement leur compréhension et leur apprentissage, contribuant ainsi à un taux d'échec élevé dans ces filières (Sebane, 2011). Comme le souligne Temim (2006), cette difficulté se manifeste à deux niveaux : d'une part, les étudiants doivent assimiler de nouveaux savoirs et développer des compétences scientifiques, et d'autre part, ils doivent maîtriser un code linguistique qu'ils ne possèdent que partiellement. Cette problématique met en évidence les défis de l'enseignement scientifique en français dans un contexte plurilingue. Dans ce cadre, l'enseignement scientifique en français pose des difficultés principalement d'ordre linguistique, en raison de l'absence de préparation adéquate durant le cursus scolaire. Ces difficultés affectent de nombreux étudiants dans les filières scientifiques et techniques, qui doivent non seulement suivre des cours en français, mais aussi produire divers écrits académiques tels que des rapports de stage, des comptes rendus, des synthèses et un mémoire de fin d'études. Dans le cadre de cette étude, nous avons choisi de travailler avec les étudiants de première année master, spécialité biologie de la nutrition du département des sciences alimentaires et nutrition humaine de l'Université de Chlef, afin d'analyser les obstacles spécifiques qu'ils rencontrent dans la production écrite en français et leur impact sur leur parcours académique.

Parmi les différentes formes de production écrite, le résumé a toute son importance. En effet, il mobilise des compétences telles que la compréhension, la reformulation et la synthèse des idées. En outre, il exige un usage précis du lexique de spécialité et une terminologie relevant du domaine. Cette recherche s'inscrit donc dans le domaine de la didactique du français sur objectifs universitaires (FOU) et se focalise sur les productions écrites des étudiants de cette filière, en particulier sur la rédaction de résumés. Le résumé, en tant qu'exercice d'évaluation et de synthèse, constitue un indicateur pertinent du niveau de maîtrise du français académique par les étudiants et permet d'identifier les difficultés qu'ils rencontrent dans l'appropriation des normes de l'écrit scientifique. Aussi, la question que nous nous posons est la suivante : Quelles sont les lacunes linguistiques observées chez les étudiants de première année master, spécialité biologie de la nutrition du département des sciences alimentaires et nutrition humaine de l'Université de Chlef lors de la rédaction de résumés de textes de spécialité ? Dans quelle mesure ces lacunes influencent-elles leur capacité à structurer et à formuler un résumé académique en langue française ? Afin de guider notre analyse, nous formulons l'hypothèse suivante : les difficultés rencontrées par ces étudiants dans la production de résumés de textes de spécialité sont principalement liées à une maîtrise insuffisante des compétences linguistiques (syntaxe, morphologie, vocabulaire de spécialité) et discursives (cohérence textuelle, structuration, reformulation), nécessaires à la production d'un écrit académique clair et structuré en langue française.

Pour vérifier cette hypothèse et mieux comprendre les origines de ces difficultés, cette étude se donne pour objectif d'identifier et d'analyser les obstacles linguistiques et discursifs auxquels ces étudiants sont confrontés lorsqu'ils rédigent des résumés scientifiques en langue française. Dans cette perspective, nous adoptons une approche descriptive combinant une



analyse quantitative et qualitative des productions écrites des étudiants. L'étude repose sur trois outils méthodologiques :

- L'analyse des copies permettra d'identifier les erreurs récurrentes et les difficultés liées au lexique et à la syntaxe mais aussi celles liées à la compréhension, reformulation et synthèse des idées
- Un questionnaire adressé aux étudiants servira à recueillir leurs représentations quant à leurs difficultés rédactionnelles et leur rapport à l'écrit académique.
- Un entretiens semi-directif avec l'enseignant chargé d'enseigner la matière « communication scientifique » afin de mieux identifier les difficultés rencontrées dans l'enseignement de l'écrit scientifique en français et les stratégies mises en place pour y remédier.

L'objectif de cette recherche est de mieux comprendre les obstacles à la rédaction de résumés en contexte universitaire et de proposer des pistes pédagogiques adaptées pour améliorer la maîtrise du français de spécialité chez les étudiants des disciplines scientifiques.

1. FOU et acquisition des compétences rédactionnelles académiques : repères théoriques

Le FOU, tel que défini par Boukhannouche (2012) vise à préparer les étudiants non francophones à suivre des études dans des contextes académiques francophones. Il se distingue notamment par la prise en compte des besoins langagiers spécifiques des étudiants selon leur discipline universitaire, ce qui en fait une approche particulièrement pertinente pour notre étude. En effet, notre recherche s'intéresse aux étudiants universitaires algériens qui doivent suivre leurs études scientifiques en français, alors qu'ils ont été initialement formés en arabe au secondaire. Le FOU repose sur plusieurs principes fondamentaux, dont l'identification des besoins spécifiques des étudiants et la mise en place d'une approche didactique adaptée. Selon Mangiante et Parpette (2011), cette approche repose sur une analyse approfondie des compétences requises dans un cadre universitaire donné, afin de proposer un enseignement ciblé. Dans le cas des étudiants en première année de master, spécialité *Biologie de nutrition*, les compétences langagières attendues incluent la compréhension des cours dispensés en français, la prise de notes, la lecture et l'analyse de documents spécialisés, ainsi que la production d'écrits académiques variés, tels que des rapports, des comptes rendus et des mémoires. Cependant, le passage à un enseignement universitaire en français sans préparation adéquate constitue un obstacle majeur pour ces étudiants, qui peinent à maîtriser les structures syntaxiques et lexicales propres à leur domaine d'études.

L'approche du FOU s'articule autour d'une démarche méthodologique en plusieurs étapes, notamment l'identification des besoins langagiers, la collecte et l'analyse des données linguistiques issues du contexte universitaire et l'élaboration d'activités didactiques adaptées (Boukhannouche, 2012).

Cette étude s'inscrit également dans le cadre des recherches sur la littéracie académique (Bautier, 2006), qui mettent en évidence la nécessité d'un accompagnement spécifique pour permettre aux étudiants de s'approprier les discours universitaires. Dans cette perspective, la



théorie de l'interlangue (Selinker, 1972) permet d'analyser les erreurs linguistiques des étudiants non comme de simples fautes, mais comme des étapes transitoires dans l'acquisition d'une nouvelle langue. De même, le modèle de Cummins (1981) sur le développement des compétences en L2 reprend les éléments liés au transfert des connaissances langagières d'un système linguistique à un autre dans un cadre académique exigeant. Bronckart (1997) souligne également que les genres discursifs académiques doivent faire l'objet d'un enseignement explicite pour permettre aux étudiants de développer des compétences rédactionnelles adaptées aux exigences universitaires. Ces travaux montrent que la maîtrise des genres académiques, notamment le résumé, nécessite une approche pédagogique structurée qui prend en compte les difficultés cognitives, linguistiques et socioculturelles des étudiants

Enfin, l'efficacité de l'apprentissage en contexte universitaire repose sur plusieurs facteurs, notamment la motivation des apprenants, le temps limité consacré à l'acquisition des compétences en français et la nécessité d'une rentabilité immédiate de cet apprentissage (Qotb, 2008). Contrairement aux étudiants de FLE, les étudiants de FOU ont des objectifs bien définis, liés à leur réussite académique et professionnelle, ce qui renforce l'importance d'un dispositif d'enseignement adapté. C'est dans cette perspective que notre étude vise à analyser les difficultés rédactionnelles rencontrées par lesdits étudiants dans la production de résumés de textes spécialisés en français, afin de proposer des solutions pédagogiques répondant à leurs besoins spécifiques.

2. Méthodologie et constitution du corpus

Dans cette étude, nous avons opté pour une approche descriptive qui combine l'analyse qualitative et quantitative afin d'examiner les pratiques d'écriture des étudiants en lien avec la production de résumés académiques. L'analyse repose sur un corpus constitué de copies d'étudiants ainsi que sur les réponses obtenues à partir d'un entretien semi-directif mené avec l'enseignant de la matière « communication scientifique » et d'un questionnaire administré à un échantillon d'étudiants. L'approche qualitative retenue s'appuie sur une interprétation des données recueillies, mettant en lumière les représentations des acteurs ainsi que les difficultés linguistiques et discursives rencontrées dans l'exercice de la production écrite.

Les participants de l'étude sont des étudiants algériens en première année de master, spécialité Biologie de la nutrition, inscrits à la Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie de l'Université de Chlef, âgés de 21 à 23 ans. Ces étudiants sont régulièrement amenés à rédiger des comptes rendus et des synthèses dans le cadre de leurs études, ce qui justifie leur choix comme population cible. Afin de mieux comprendre leurs difficultés et leurs stratégies d'écriture, un entretien semi-directif a été mené avec l'enseignant chargé de la matière « communication scientifique ». L'entretien, enregistré et transcrit, s'est articulé autour de sept questions ciblées visant à décrire les pratiques pédagogiques mises en place et les difficultés récurrentes observées chez les étudiants.

En complément, un questionnaire a été distribué à un échantillon de vingt étudiants. Ce questionnaire visait à recueillir des informations sur leur rapport à l'écrit académique et les difficultés perçues lors de la rédaction de résumés. Par ailleurs, un test de rédaction a été administré afin d'évaluer empiriquement leurs compétences en production écrite. Les



étudiants ont été invités à rédiger un résumé d'un texte scientifique portant sur le phénomène de sporulation, un sujet déjà abordé en cours afin d'assurer une certaine familiarité avec le contenu.

L'analyse des productions a été réalisée à l'aide d'une grille d'évaluation inspirée du groupe EVA (Evaluation-Validation-Accompagnement / Évaluation de l'activité d'écrire, 1998), adaptée aux objectifs de cette étude. Cette grille prend en compte trois niveaux d'analyse : le niveau textuel, qui évalue le respect de la structure du résumé ; le niveau inter-phrastique, qui examine la cohérence et la progression des idées selon les métarègles de Charolles (progression, répétition, continuité, non-contradiction) ; et enfin, le niveau phrastique, qui analyse l'emploi du lexique spécifique à la discipline, la morphologie verbale et la correction grammaticale. Chaque production a été évaluée selon ces critères afin de dégager les erreurs récurrentes et d'identifier les obstacles majeurs à une écriture académique de qualité.

La principale difficulté rencontrée au cours de cette étude a été d'obtenir la participation de l'ensemble du groupe. Sur les vingt étudiants sollicités, seuls quinze ont accepté de rédiger un résumé, certains exprimant un manque de maîtrise de la langue et des techniques de résumé. Toutefois, l'appui de l'enseignant a permis de pallier cette difficulté et de collecter un nombre de productions suffisamment représentatif pour mener l'analyse.

Ainsi, cette démarche méthodologique nous permet de croiser différentes sources de données -entretiens, questionnaires et productions écrites -afin de dresser un portrait précis des compétences rédactionnelles des étudiants et des difficultés qu'ils rencontrent dans la production de résumés académiques.

3. Analyse des données

3.1. Analyse des copies des étudiants

L'analyse des copies des étudiants révèle plusieurs difficultés à différents niveaux de la rédaction des résumés. Les résultats obtenus mettent en évidence des lacunes structurelles, inter-phrastiques et phrastiques.

- Niveau textuel

Sur les quinze copies analysées, aucun étudiant n'a respecté la structure du résumé, ce qui reflète un manque de maîtrise de cet exercice académique, en l'occurrence le résumé.

- Niveau inter-phrastique

Les étudiants ont majoritairement respecté la règle de non-contradiction et de progression. Cependant, ils ont éprouvé des difficultés à éviter la répétition et à assurer la continuité du texte.

Critères	Respect	Non-respect
Progression	12	3
Continuité	4	11
Contradiction	15	0



- **Niveau phrastique**

L'analyse des copies a révélé plusieurs difficultés à ce niveau :

Critère	Respect	Non-respect
Emploi du vocabulaire	9	6
Morphologie verbale	3	12
Propriétés grammaticales	0	15

Le manque de cohérence et le non-respect de la structure du résumé ont été relevés. Les étudiants ont des difficultés à organiser leurs idées de manière logique et à reformuler et synthétiser les idées du texte.

3.2. Analyse des réponses obtenues à l'issue de l'entretien semi directif

L'entretien mené avec un enseignant du département de Sciences alimentaires et nutrition humaine, chargé du cours de « Communication scientifique », met en lumière les difficultés linguistiques rencontrées par les étudiants en raison de l'usage du français comme langue d'enseignement. L'enseignant souligne que ces difficultés sont significatives, car les étudiants ne maîtrisent pas suffisamment le français, ce qui complique la compréhension des cours ainsi que la production écrite. Pour pallier ces lacunes, il recourt fréquemment à la traduction en arabe dialectal, notamment pour les termes techniques et les notions complexes. Concernant les activités rédactionnelles, les étudiants sont principalement amenés à réaliser des exposés accompagnés d'une trace écrite, ainsi que des synthèses ou des comptes rendus - ces derniers étant moins fréquents. L'enseignant précise également que les étudiants devront, l'année suivante, rédiger un mémoire de fin d'études en langue française.

L'enseignant constate que les étudiants éprouvent de nombreuses difficultés en rédaction, particulièrement au niveau grammatical, organisationnel et lexical. Sur le plan grammatical, ils commettent des erreurs fréquentes et peinent à structurer leurs phrases correctement. Ils rencontrent aussi des difficultés dans l'organisation des idées, ce qui entraîne des répétitions et un manque de cohérence dans leurs écrits. Par ailleurs, la reformulation laisse également à désirer, car les étudiants ont tendance à recopier les phrases du texte source plutôt que de les reformuler. De plus, l'usage du vocabulaire de spécialité demeure problématique, les étudiants ayant des difficultés à mobiliser les termes techniques de manière appropriée.

Lorsqu'il corrige les copies, l'enseignant prend en compte plusieurs critères, notamment la grammaire, l'orthographe, l'utilisation du vocabulaire de spécialité et l'enchaînement des idées. Cependant, lors de l'évaluation, il accorde une importance particulière au raisonnement des étudiants : si celui-ci est juste, il peut tolérer certaines fautes linguistiques. Enfin, en ce qui concerne l'analyse des besoins linguistiques des étudiants, l'enseignant reconnaît ne pas mener de démarche systématique. Toutefois, il leur conseille la lecture d'ouvrages scientifiques en français, estimant que cela peut enrichir leur vocabulaire et améliorer leur compréhension des ouvrages ou articles académiques et scientifiques.



3.3. Synthèse des réponses obtenues à l'issue du questionnaire

L'enquête menée auprès des étudiants, par le biais du questionnaire, met en évidence plusieurs difficultés majeures liées à la maîtrise du français de spécialité et à la production écrite

D'abord, une majorité d'étudiants jugent leur niveau en français comme faible, ce qui constitue un obstacle à leur apprentissage. Cette faiblesse se reflète dans leurs difficultés rédactionnelles, notamment en ce qui concerne la syntaxe, la morphosyntaxe et le lexique spécialisé. En effet, de nombreux étudiants éprouvent des difficultés à rédiger des résumés et autres écrits académiques, en particulier en raison d'un manque de maîtrise des termes techniques. Face à ces obstacles, les étudiants adoptent différentes stratégies certains d'entre eux sollicitent l'aide de leur enseignant, tandis que d'autres consultent des outils linguistiques ou demandent conseil à leurs pairs. Cependant, leur autonomie dans la recherche de solutions reste limitée.

La compréhension des textes de spécialité apparaît également comme un obstacle : la majorité des étudiants déclarent, selon les réponses obtenues au questionnaire, avoir des difficultés à les comprendre, ce qui affecte directement leur capacité à produire des résumés et des synthèses de qualité. Ils attribuent ces difficultés à leur niveau en français plutôt qu'à la technicité des textes, soulignant ainsi l'impact de la langue sur leur réussite académique.

Enfin, la majorité des étudiants déclarent avoir l'habitude de rédiger des résumés, tout en affirmant ne pas avoir reçu de formation suffisante dans ce domaine. En réalité, ils ne bénéficient d'aucun enseignement spécifique en langue française, mais seulement de cours d'anglais technique. Or, ils doivent suivre leurs cours en français et rédiger leur mémoire de fin d'études dans cette langue. Cette situation met en évidence un décalage important entre les exigences académiques et les compétences linguistiques réellement développées au sein de leur parcours. Il est à noter que, dès l'année prochaine, l'anglais devrait remplacer le français en tant que langue d'enseignement, ce qui soulève de nouveaux défis en matière de compréhension et de production académique. Ces résultats confirment la nécessité d'un accompagnement pédagogique renforcé en français de spécialité, en particulier dans le cadre de la production écrite scientifique.

4. Synthèse des résultats

Il ressort de l'analyse des copies que la plupart des étudiants utilisent un vocabulaire restreint marqué par une synonymie faible voire réduite. Quant au vocabulaire de spécialité, il est à son tour très limité. Ceci s'explique du fait qu'ils aient un bagage lexical réduit et qu'il leur est difficile de comprendre le vocabulaire de spécialité. Sur le plan morphosyntaxique et syntaxique l'on a pu relever un bon nombre d'erreurs, notamment un non-respect de l'accord sujet/verbe, nom/adjectif ou encore un choix erroné des prépositions. Les erreurs de conjugaison sont dues en grande partie à une méconnaissance des terminaisons verbales et des règles de conjugaison propres à chaque groupe. Sur le plan textuel l'on a pu observer un manque de cohérence marqué par un non-respect de la progression et de la non-répétition. Ceci s'explique en partie du fait que les étudiants ne maîtrisent pas les règles de cohérence textuelles. A cela s'ajoute les problèmes liés au non-respect des techniques du résumé. Nombreux sont les étudiants qui se sont contentés de paraphraser le texte sans reformuler les



idées et sans synthétiser les thèmes développés dans le texte. Par ailleurs, l'analyse du questionnaire et les réponses à l'entretien montrent que les étudiants comme l'enseignant sont conscients de ces difficultés. Les réponses obtenues vont de paires avec les résultats obtenus suite à l'analyse des copies, et confirment notre hypothèse de départ selon laquelle les productions écrites des étudiants présentent des lacunes à la fois lexicales, syntaxiques et textuelle. Le croisement des données issues des questionnaires, de l'entretien et de l'analyse des copies permet ainsi de confirmer les points suivants :

- Les étudiants qui déclarent rencontrer des difficultés majeures en compréhension de textes de spécialité sont aussi ceux dont les résumés présentent un manque de cohérence et une progression discursive faible.
- L'absence d'un entraînement spécifique à la reformulation, signalée par l'enseignant, se reflète dans les copies, où les paraphrases dominent, au détriment d'une véritable synthèse.
- Les étudiants se percevant comme peu autonomes sur le plan linguistique sont également ceux qui commettent le plus d'erreurs grammaticales et lexicales, confirmant ainsi le lien entre perception de soi et qualité de la production écrite.

Conclusion

L'analyse des difficultés rédactionnelles des étudiants de première année de master, spécialité *Biologie de la nutrition*, inscrits à la Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie de l'Université de Chlef, met en évidence des lacunes linguistiques et méthodologiques qui constituent des contraintes non négligeables dans leur capacité à produire des écrits académiques en français. Ces difficultés concernent principalement la compréhension des textes de spécialité, la reformulation, la maîtrise du lexique scientifique et l'application des règles grammaticales.

Le croisement entre l'analyse des copies, les résultats du questionnaire et les réponses de l'entretien confirme que les problèmes linguistiques identifiés sont en grande partie liés à une formation insuffisante aux compétences rédactionnelles spécifiques exigées dans l'enseignement supérieur.

Face à ce constat, il apparaît essentiel d'adapter l'enseignement du français sur objectifs universitaires en repensant l'accompagnement pédagogique. Il serait pertinent de mettre en place des ateliers de rédaction de résumés scientifiques afin de développer progressivement les compétences de compréhension, de reformulation et de synthèse. Il conviendrait également d'encourager l'élaboration collective de glossaires de spécialité, construits au fil des cours, pour enrichir le lexique technique mobilisable, et d'utiliser des outils visuels pour faciliter la structuration des idées. Des séances ciblées sur les difficultés grammaticales et syntaxiques observées permettraient également d'améliorer la qualité de l'écrit, tout en renforçant l'exposition à des textes de spécialité en langue française. En définitive, une meilleure maîtrise des écrits académiques chez ces étudiants pourrait améliorer leur réussite académique et faciliter leur insertion professionnelle future. Cette étude ouvre également des perspectives pour des recherches complémentaires, notamment sur l'impact des approches pédagogiques dans le développement des compétences en écriture scientifique dans un contexte plurilingue.



Références bibliographiques

- Boukhannouche, L., 2012, *Le français sur objectif universitaire*. *Amerika*, 7, <https://doi.org/10.4000/amerika.3437>
- Bronckart, J.-P., 1997, *Activité langagière, textes et discours : Pour un interactionnisme socio-discursif*, Paris: Delachaux et Niestlé.
- Cummins, J., 1981, "The role of primary language development in promoting educational success for language minority students. In California State Department of Education (Ed.)", *Schooling and language minority students: A theoretical framework* (pp. 3-49). Los Angeles, CA : National Dissemination and Assessment Center.
- Lehmann, D., 1993, *Objectifs spécifiques en langue étrangère*, Paris : Hachette.
- Mangiante, J.-M., & Parpette, C., 2011, *Le français sur objectif universitaire*, Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- Qotb, H. (2008), « Un site pour l'enseignement du français sur objectifs spécifiques : Le FOS.com », *Synergies Chine*, 3, 81-94.
- Sebane, M., 2011, « FOS / FOU : Quel « français » pour les étudiants algériens des filières scientifiques », *Synergies Algérie*, 8, 375-380. <https://gerflint.fr/Base/Monde8-T2/sebane.pdf>
- Selinker, L., 1972, « Interlanguage », *International Review of Applied Linguistics in Language Teaching (IRAL)*, 10(3), 209-231. <https://doi.org/10.1515/iral.1972.10.1-4.209>
- Temim, D., 2006, « Politique scolaire et linguistique : Quelle(s) perspective(s) pour l'Algérie ? », *Le Français aujourd'hui*, 153(3), 19-24.

Naima **Hocine**. Enseignante au département de langue française de la Faculté des langues étrangères de l'Université de Chlef- Algérie. Docteure en didactique du FLE. Domaines d'intérêts scientifiques : Analyse des interactions en classe de langue- Didactique de l'oral, Didactique professionnelle et formation des enseignants, TICE et enseignement des langues, Plurilinguisme et enseignement des langues, Analyse des pratiques enseignantes- agir professoral.

